

POUR COMPRENDRE



L'ARMÉE DE TERRE

*« Les maux de la guerre existeront toujours
tant que la nature humaine sera la même. »*

Thucydide

La guerre n'a plus d'avenir !

L'éloignement des opérations extérieures et du spectre des combats aux frontières a pu le laisser penser, contribuant ainsi à écarter l'idée de danger de l'esprit de nos concitoyens.

Pourtant, force est d'admettre que le recours aux armées demeure une réalité. La situation géopolitique mondiale de ce début de XXI^e siècle le confirme.

2011 a ainsi été pour les armées françaises une année de fort engagement en opérations extérieures comme sur le territoire national : Afghanistan, Côte d'Ivoire, Liban, Libye mais aussi Draguignan, Paris, Lyon, Marseille...

À chaque fois, nos armées, conjonction indissociable de force et de puissance, ont su répondre aux sollicitations de la République.

L'outil militaire, notamment ses forces terrestres, a donc une nécessité qu'il revient aux militaires d'expliquer et de préparer, dans la ligne des orientations données par les dirigeants politiques.

C'est en ce sens et à l'heure même où s'opposent contraintes sur les finances publiques et incertitudes géopolitiques que l'armée de Terre édite ce document synthétique : mode d'emploi des forces terrestres.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| Préambule | 1 |
| Cadre général d'emploi de la force terrestre | 4 |
| Un monde plus qu'incertain..... | 5 |
| Cadre d'emploi et d'action..... | 6 |
| Un outil de défense adapté aux menaces..... | 7 |
| Au cœur d'une ambition politique | 8 |
| Un outil efficace au service de la politique étrangère de la Nation..... | 10 |
| Un seuil de crédibilité à respecter..... | 11 |
| Des engagements incontournables..... | 12 |
| Une combinaison d'hommes et de hautes technologies à coûts raisonnables | 13 |
| L'homme au cœur du système « armée de Terre »..... | 15 |
| Un besoin de modernité à la hauteur des défis d'avenir..... | 16 |
| Un recentrage sur le cœur de métier..... | 17 |
| Un outil performant, à des coûts encore raisonnables..... | 18 |
| Un outil d'abord au service de la communauté nationale | 19 |
| Un outil porteur des valeurs de la République..... | 21 |
| Fortement engagé au service de nos concitoyens sur le territoire national..... | 22 |
| Immédiatement « mobilisable » en cas de crises majeures..... | 23 |
| Une armée de Terre à l'image de la société civile..... | 24 |

CADRE GÉNÉRAL D'EMPLOI DE LA FORCE TERRESTRE

UN MONDE PLUS QU'INCERTAIN

Le monde est aujourd'hui au cœur d'une phase profonde d'**incertitude** géopolitique. Comme a pu le rappeler le document préparatoire à l'actualisation du Livre Blanc sur la Défense et la Sécurité Nationale (LBDSN), « le contexte international et stratégique s'est rapidement et profondément transformé depuis 2008, sous l'effet d'événements et d'évolutions déterminantes dont l'ampleur était difficilement prévisible : transformation du monde arabe (...), crise économique mondiale (...), fin d'une séquence stratégique américaine (...), évolution de la menace terroriste djihadiste (...) ».

Plutôt que de disparaître, les conflits dits « **conventionnels** » se sont multipliés. Dans le même temps, les modes d'action dits « **non conventionnels** » continuent de faire peser une menace majeure sur nos sociétés occidentales.

Entre États affaiblis, voire faillis, et groupes terroristes fragmentés, se développent des **acteurs hybrides** qui savent tirer profit de ces lignes de fracture pour se rendre incontournables. **Parasitant les appareils étatiques**, ils savent basculer aisément du conventionnel au non-conventionnel dans les champs politique, militaire, diplomatique et économique.

Qui plus est, au cours des dix dernières années, à l'exception de l'Europe, **les dépenses militaires ont considérablement augmenté**. Ainsi, le niveau de risque et de violence dans le monde ne baisse pas et s'affiche même en hausse dans certaines régions tandis que la logique de guerre se précise dans d'autres.

Cette **incertitude conjoncturelle** se double enfin d'une **incertitude structurelle** trop longtemps ignorée de nos sociétés modernes. L'ampleur des **catastrophes naturelles** se trouve pourtant aujourd'hui potentiellement démultipliée par la densification de l'implantation et des activités humaines, notamment des activités à risque.

CADRE D'EMPLOI ET D'ACTION

L'armée de Terre agit au sol, à proximité voire au cœur des populations, car « c'est là où vit l'homme, que se déclenche la guerre et se gagne la paix ».

La vocation de l'armée de Terre est de **contrôler le milieu terrestre**. Ce milieu naturel particulièrement exigeant - parce que très hétérogène - devient le lieu incontournable de tout affrontement armé dès lors qu'il se combine au milieu humain.

Cet environnement **complexe** contraint mécaniquement les capacités d'action de la force armée. Cette dernière ne peut donc être efficace qu'à condition de disposer d'**effectifs suffisants** maîtrisant des savoir-faire spécifiques dans des domaines de spécialité très variés.

Aucun espace géographique ni milieu d'engagement ne sera épargné ; la guerre restera néanmoins affaire de **contrôle de populations** et donc des territoires où elles vivent, tout particulièrement les villes.

Avec l'atténuation de la distinction politique entre interne et externe, les rôles respectifs des « forces du dehors » et des « forces du dedans » (Guibert) sont à redéfinir. Les notions de défense extérieure et de sécurité nationale sont désormais étroitement liées.

Le territoire national est par conséquent un théâtre qui ne peut être ignoré. Il pourrait être le lieu d'une combinaison catastrophe naturelle/ catastrophe industrielle/exploitation terroriste.

L'armée de Terre a donc un rôle majeur à jouer pour **rassurer, protéger et dissuader**. Dans des conditions extrêmes, elle pourra même représenter l'**ultima ratio**, la garante de la continuité de l'Etat, la marque tangible de sa pérennité.

UN OUTIL DE DÉFENSE ADAPTÉ AUX MENACES

Outil polyvalent, réversible, adapté à la complexité des milieux humains et des menaces, l'armée de Terre tire sa force de sa cohérence et de sa capacité à agir, dans un cadre interarmées, en nombre et dans la durée.

Garder la **polyvalence** et la **cohérence** des forces terrestres est un enjeu d'avenir car elles en assurent le juste équilibre et l'efficacité. **Réversibles**, ces forces sont l'un des outils dont dispose la France qui soit capable d'agir dans la durée et surtout qui soit doté d'une capacité constante d'adaptation au milieu et à l'adversaire.

Sa capacité à s'engager en nombre et de manière autonome lui confère souplesse, polyvalence, réactivité et aptitude à durer sur le terrain. Elle est sa caractéristique principale et son gage d'efficacité.

« *L'homme est l'instrument premier du combat* » (Ardant du Picq).

La force de l'armée de Terre repose également sur la **complémentarité** de ses composantes. Il faut donc se garder de bâtir un modèle d'armée sur les seuls conflits passés ou des opérations ponctuelles ou partielles. Aucune guerre ne ressemble à la précédente et, en la matière, la notion de **surprise** demeure une constante.

Dans une époque « pressée », la sagesse invite à inscrire la réflexion dans le temps long de l'Histoire, sinon, à prendre le recul nécessaire pour éviter l'écueil de l'immédiat.

Bien entendu, l'enjeu pour l'armée de Terre est d'être à la hauteur des engagements armés dans lesquels la Nation choisira de s'engager. La guerre étant la confrontation de deux volontés, l'armée de Terre devra conserver la capacité de faire face aux événements **imprévus**, en particuliers ceux imposés par d'autres.

Ainsi, les forces terrestres s'inscrivent véritablement au **cœur de l'outil de défense** qu'elles structurent et auquel elles apportent **crédibilité**.

AU CŒUR D'UNE AMBITION POLITIQUE

UN ENGAGEMENT OPÉRATIONNEL AU SERVICE DE LA FRANCE



Parce que dans notre monde, l'éloignement physique de la menace n'est plus une protection en soi, l'armée de Terre intervient au plus loin comme au plus près pour garantir la sécurité de nos concitoyens.

UN OUTIL EFFICACE AU SERVICE DE LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DE LA NATION

La France dispose aujourd'hui avec l'armée de Terre d'un outil complet et cohérent, gage de crédibilité sur la scène mondiale et de confiance vis-à-vis de ses alliés.

Les différentes réformes, conduites depuis le début des années 90, ont abouti à l'armée de Terre d'aujourd'hui, conforme aux décisions du Livre Blanc sur la Défense et la sécurité nationale de 2008.

Armée ramassée et rationalisée, très éloignée des images d'Epinal, elle est un **outil de combat efficace et cohérent, à la hauteur des ambitions de la Nation.**

Peu de pays au monde, notamment en Europe, ont encore aujourd'hui des armées, notamment une armée de Terre, capables de répondre à l'ensemble du **spectre des opérations**. La France fait partie de ce cercle restreint parce qu'elle l'a voulu. Grâce aux efforts entrepris ces dernières années, l'armée de Terre jouit, par ailleurs, d'une **crédibilité reconnue de ses principaux alliés.**

Capable de **combattre** lorsque cela est nécessaire, l'armée de Terre s'affirme également, en toutes situations, comme l'armée du **retour à la normalité**. Cela est vrai en opérations comme sur le territoire national. La capacité à **grader les effets** confère à son action une grande souplesse.

Par le maillage étroit des traités et accords qui lient la France à de nombreux pays et organisations internationales, l'armée de Terre joue un **rôle majeur dans la mise en œuvre de sa politique étrangère.**

La tension budgétaire générée par la crise économique ne peut pas faire oublier que les choix devront avant tout porter sur **les fins et non sur les moyens.**

UN SEUIL DE CRÉDIBILITÉ À RESPECTER

Le maintien de l'ensemble du spectre des capacités d'une force terrestre garantit l'autonomie et la liberté d'action politique comme celles de la force. Conserver un format et des capacités suffisantes et crédibles, c'est également s'assurer le droit de donner son avis et de commander au sein d'une coalition.

Le contrôle du milieu dans la durée est essentiel pour garantir la liberté d'action des forces engagées ainsi que la prise d'initiative et donc la conduite des opérations. Ce contrôle du milieu nécessite de disposer d'un **format significatif** de forces.

Le déploiement de 100 000 hommes des forces d'auto-défense japonaises lors de la catastrophe de Fukushima est un exemple qui mérite réflexion, tout comme celui des 45 000 soldats américains engagés dans la reconquête de Faloujah en Irak, ville de 300 000 habitants.

L'armée de Terre doit également pouvoir **répondre à l'imprévu**. Il lui faut notamment conserver les **facteurs de supériorité** lui permettant de conduire, à intervalle aléatoire, des actions offensives. L'artillerie, les blindés, les chars et les hélicoptères de combat sont des **pièces majeures** à avancer sur l'échiquier des opérations actuelles et futures.

Les faits ont montré que des domaines de spécialités un temps sous-employés peuvent être amenés à jouer, ultérieurement, un rôle majeur dans les opérations à l'image de l'artillerie en Afghanistan, des chars au Liban ou des hélicoptères antichars en Libye.

Or, en raison de la crise, il existe un risque à repousser ou à abandonner le renouvellement de capacités aujourd'hui peu utilisées. Ces remises en cause conjoncturelles, à des fins d'économie de court terme, pourraient avoir **des conséquences structurelles irréversibles** sur sa capacité opérationnelle.

DES ENGAGEMENTS INCONTOURNABLES

L'engagement au sol de nos soldats et les pertes inhérentes traduisent la détermination politique et celle de la Nation.

A l'instar de l'emploi de l'arme nucléaire, la force d'une Nation s'exprime aussi dans sa capacité à engager ses soldats au sol. **Accepter de perdre, s'il le faut, des hommes** au combat traduit sa réelle détermination et participe pleinement de la **crédibilité** du pays.

Cette considération en apparence brutale est néanmoins essentielle : le décès au combat ne doit pas relever de l'inconcevable. Considérer un soldat blessé ou mort au champ d'honneur comme une victime, c'est – en banalisant son engagement – le tuer une seconde fois.

Le métier militaire va, en effet, de pair avec des risques pris en toute conscience par ceux qui embrassent cette carrière. L'armée de Terre n'est donc pas en situation d'échec à chaque fois qu'elle compte des tués et des blessés. Le concept de « guerre zéro mort » est une utopie qui fait long feu et fragilise considérablement les sociétés occidentales.

Seul celui qui parvient à faire plier la volonté adverse est victorieux. Ainsi, l'acceptation courageuse de pertes éventuelles est un signe de volonté et un message fort envoyé à l'adversaire. Cette détermination rassure le soldat sur le sens de son engagement ; elle participe également pleinement de la crédibilité du pays vis-à-vis de ses alliés.

La Nation doit exprimer un **respect**, une **fierté** et une **reconnaissance** à la hauteur de la valeur du sacrifice individuel consenti.

La France est aujourd'hui reconnue pour son aptitude à engager ses forces terrestres.

**UNE COMBINAISON
D'HOMMES ET DE HAUTES
TECHNOLOGIES À COÛTS
RAISONNABLES**

L'ARMÉE DE TERRE EN BREF

L'armée de Terre « d'emploi » :

- 97 000 des 130 500 « terriens* » (*dont BSPP et UIISC).
- 8 hommes sur 10 dans un régiment des forces ;
- 8 brigades interarmes – 1 brigade de forces spéciales – 1 brigade de renseignement – des moyens de commandement et de soutien logistique associés ;
- 80 % de l'effectif engagé en opérations ;
- la grande majorité des militaires déployés sur le territoire national.

Les ressources humaines :

- 12,3 % officiers – 33,5 % sous-officiers – 54,2 % militaires du rang ;
- 71 % de contractuels ;
- 45 % des effectifs militaires du ministère mais 29 % de sa masse salariale hors pensions (BOP Terre) ;
- l'un des premiers recruteurs de France : 12 800 jeunes à recruter en 2012.

Le budget :

33 % du programme 178 « préparation des forces », soldes comprises, mais 18,9 % des budgets consacrés à la préparation et l'entraînement des forces :

- 3,76 G€ consacrés aux rémunérations (6,2 G€ avec pensions) ;
- 128 M€ consacrés à l'instruction, l'entraînement et la préparation opérationnelle ;
- 734 M€ consacrés au soutien du personnel et des matériels.

2,35 G€ consacrés aux équipements :

- environ 20 % des crédits d'équipements du ministère.

L'armée de Terre et la réforme (2008-2015) :

- 20 923 postes supprimés ;
- 25 213 postes transférés vers les services interarmées.

L'armée de Terre est aujourd'hui l'un des acteurs principaux du fonctionnement de l'interarmées.

chiffres 2012

L'HOMME AU CŒUR DU SYSTÈME « ARMÉE DE TERRE »

L'armée de terre est une armée de soldats jeunes, motivés, compétents et aguerris.

La capacité opérationnelle de l'armée de Terre repose d'abord sur ses **hommes**. L'action de ces derniers est rendue efficace par le recours à des équipements parmi les plus modernes du moment. Ils pourraient cependant rester totalement inopérants sans l'intelligence qui les met en œuvre. Les hommes sont **des démultiplicateurs d'efficacité**.

Les exigences du métier imposent de disposer d'une armée jeune. Cet impératif se traduit par une très forte contractualisation du personnel de l'armée de Terre (plus de 70 %). La contrepartie de ce besoin de jeunesse est la permanence de flux annuels de recrutement et de départs importants (près de 12 500 par an). **Cette jeunesse est gage de dynamisme, d'enthousiasme et d'esprit d'innovation.**

Contrairement aux idées reçues, le métier de soldat au sein de l'armée de Terre n'est pas simple. Former un soldat, un groupe, un équipage, une section puis une unité de combat demande beaucoup de temps et requiert des moyens.

La **complexité** croissante des opérations terrestres induit un apprentissage initial conséquent puis un entretien de savoir-faire techniques et tactiques en constante évolution.

L'efficacité opérationnelle des unités terrestres dépend donc d'un **continuum de formation et d'entraînement** complet, progressif et cohérent qui s'impose à tout militaire. **La préparation opérationnelle est ainsi la meilleure assurance vie du soldat.**

Cette exigence, qui doit permettre de réduire au maximum les risques encourus en opérations, rend la perspective d'une éventuelle et **rapide remontée en puissance irréaliste.**

UN BESOIN DE MODERNITÉ À LA HAUTEUR DES DÉFIS D'AVENIR

Même si le renouvellement des matériels terrestres est en cours, les nombreux programmes ainsi que les coûts croissants des nouvelles technologies nécessitent de poursuivre l'effort pour ne pas hypothéquer l'avenir.

L'armée de Terre est dotée de **systèmes d'armes modernes**. Depuis l'arrivée du Leclerc, elle a initié l'indispensable renouvellement de ses parcs majeurs. Ce renouvellement s'est confirmé avec la loi de programmation militaire (LPM) en cours qui a permis de débiter la livraison de nouveaux équipements. Ces derniers – VBCI¹, TIGRE², CAESAR³, FELIN⁴, Caïman et bientôt LRU⁵ - valorisent l'action de ses combattants.

Cette **modernisation, indispensable** mais coûteuse en raison du recours aux dernières technologies, se poursuivra avec le **programme SCORPION**, crucial pour l'armée de Terre. SCORPION devrait permettre la livraison des véhicules blindés multirôles (VBMR) à partir de 2016 puis des engins blindés de reconnaissance et de combat (EBRC) vers 2019. Ces véhicules de combat remplaceront les blindés à roues actuels, aujourd'hui à bout de souffle car omniprésents en opérations extérieures depuis un quart de siècle.

Tous ces programmes façonneront durablement l'armée de Terre afin qu'elle soit à même de **répondre aux combats de demain**, des combats probablement toujours plus durs et plus dispersés.

Il est donc essentiel, **dans un souci de cohérence opérationnelle et de protection de nos soldats**, que l'effort identifié par le LBDSN de 2008 soit mené à son terme afin de permettre à l'armée de Terre de relever les défis auxquels elle sera confrontée.

¹ Véhicule blindé de combat d'infanterie.

² Hélicoptère d'attaque.

³ Camion équipé d'un système d'artillerie.

⁴ Fantassin à équipements et liaisons intégrés.

⁵ Lance-roquette unitaire.

UN RECENTRAGE SUR LE CŒUR DE MÉTIER

Recentrée sur son cœur de métier depuis la mise en place des bases de défense, l'armée de Terre, sans ses soutiens généraux, se concentre sur sa seule raison d'être, l'engagement opérationnel.

Depuis le transfert du soutien à l'interarmées en 2011, l'armée de Terre n'est plus constituée que d'unités opérationnelles, d'écoles de formation et d'états-majors : **l'armée de terre n'est plus que « force d'action et intelligence ».**

Alignée sur les objectifs fixés par le Livre Blanc et par la révision générale des politiques publiques - suppression de près de 20 000 postes et transfert de plus de 25 000 autres - l'armée de Terre est désormais pleinement consacrée à sa mission, **la préparation et l'engagement opérationnels.**

Ne disposant plus que de **ses seules forces de combat**, l'armée de terre franchit à la baisse en, **2012, le seuil symbolique des 100 000 militaires et 10 000 civils.** Au terme de sa réforme, elle ne sera d'ailleurs plus la première force militaire de la Nation.

Pour autant, la réorganisation ne sera achevée que lorsque le soutien aura rendu les économies d'effectifs prévues. Dans le cas contraire, il pourrait être demandé aux armées de participer à un nouvel effort.

Or, les marges de manœuvre de l'armée de Terre sont aujourd'hui extrêmement limitées. Les efforts supplémentaires qui pourraient lui être demandés porteraient de facto sur ses capacités de combat avec **des conséquences inévitables sur l'aptitude à honorer ses contrats opérationnels et son implantation sur le territoire national.**

UN OUTIL PERFORMANT, À DES COÛTS ENCORE RAISONNABLES

En opérations, comme sur le territoire national, l'armée de Terre jouit d'un rapport coût/efficacité incontestable.

L'armée de Terre pâtit parfois de certaines idées reçues.

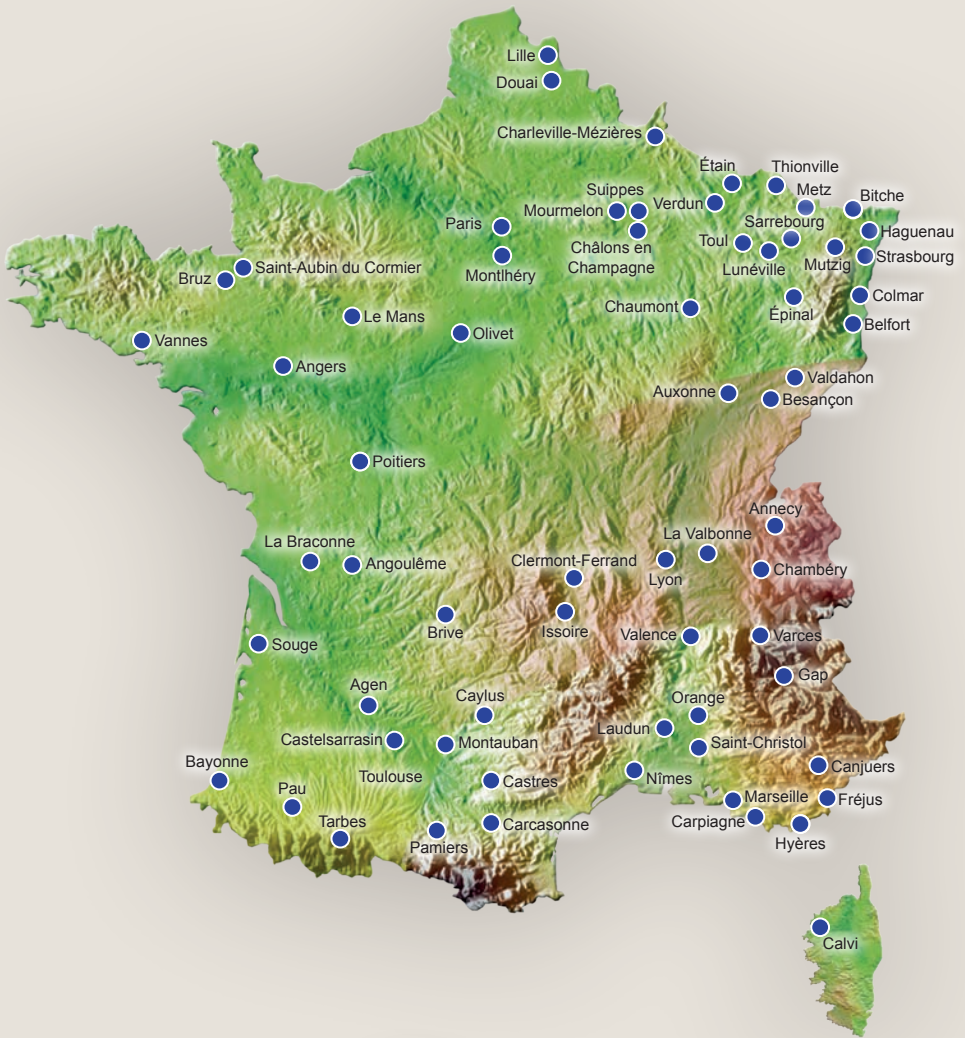
Elle n'est tout d'abord plus l'armée des gros bataillons qu'elle a pu être du temps de la conscription. Les réformes successives ont considérablement réduit son format. **Forte de 229 régiments en 1989, elle n'en comptera plus que 80 en 2014.**

Le coût réel de l'armée de Terre est également à relativiser.

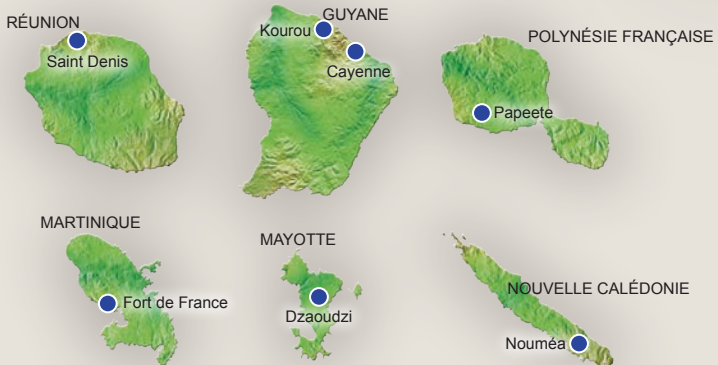
- Avec 3,76 milliards d'euros consacrés en 2012 aux salaires (hors pensions), **elle ne représente que 29 % de la masse salariale du personnel militaire du ministère.** Cela s'explique par le fort pourcentage de contractuels en son sein (plus de 70 %), tandis que 44 % des engagés de l'armée de Terre sont à l'indice plancher de la fonction publique (indice 302).
- Dans le domaine des équipements, la part de l'armée de Terre dans les **crédits d'équipement (moins de 20 %)** et dans les **coûts de maintenance des matériels est limitée** (12 % pour l'entretien programmé des matériels terrestres et 7 % pour l'entretien programmé des matériels aéronautiques).
- Dans le domaine des opérations, alors que l'armée de Terre arme en moyenne plus de **80 % des effectifs projetés en opérations extérieures (OPEX)**, sa part dans le **surcoût est elle-aussi limitée**, comme a pu le montrer l'opération HARMATTAN.

Sa part, enfin, dans l'économie locale n'est pas négligeable. Le chiffre d'affaires de l'industrie de défense terrestre, qui s'est élevé à 5,6 Mds € en 2010 (dont 40 % à l'export), ne doit pas non plus être négligé. 220 entreprises réparties sur environ 350 sites en France représentent plus de 40 000 emplois directs et indirects.

**UN OUTIL D'ABORD
AU SERVICE DE LA
COMMUNAUTÉ NATIONALE**



LES FORCES TERRESTRES SUR LE TERRITOIRE NATIONAL



UN OUTIL PORTEUR DES VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE

Plus que jamais, l'armée de Terre incarne les valeurs fondamentales que sont l'intégration, la cohésion, la disponibilité et la neutralité. Sa fonction « horizontale » de cohésion se double d'une fonction « verticale » de promotion interne.

« **Le tout est plus fort que la somme des parties.** » L'esprit de corps est plus qu'un simple ciment entre briques fonctionnelles. Il produit un supplément d'âme qui s'exprime dans la capacité à innover et à trouver des solutions. Ardant du Picq le disait explicitement : « **Formez d'avance l'esprit de corps.** » Une fois la bataille engagée, il est trop tard. La cohésion doit donc être forgée dès le temps de paix, notamment au travers de la préparation opérationnelle.

L'armée de Terre propose la forme la plus aboutie de solidarité. Fondée sur la différenciation des individus, elle est la base d'un consensus producteur d'efficacité collective. Chacun à sa place dans la hiérarchie, avec un rôle particulier, participe de la réussite du projet commun.

Dans une société marquée par l'individualisme, l'armée de Terre incarne les valeurs républicaines et offre un **modèle d'esprit de service**. Nos concitoyens, à la recherche de repères dans un monde en crise, ont – plus que les militaires eux-mêmes – **conscience de la valeur rassurante du modèle « armée de Terre »**.

L'armée de Terre veille enfin à demeurer « **l'escalier social** » qu'elle a toujours été avec 70 % des recrutements de ses sous-officiers réalisés parmi les militaires du rang dès 2012 et 70 % des recrutements de ses officiers de carrière du corps des officiers des armes réalisés à partir de la ressource interne. Des opportunités sont ainsi, en permanence, offertes à celui qui veut s'en donner la peine.

FORTEMENT ENGAGÉ AU SERVICE DE NOS CONCITOYENS SUR LE TERRITOIRE NATIONAL

L'armée de Terre intervient au quotidien sur le territoire national. En cas de situation extrême, elle est la seule à pouvoir durer sur le terrain pour assurer la continuité de l'Etat.

Tout au long de l'année, l'équivalent d'un régiment (800 hommes) est engagé au quotidien en métropole au service de nos concitoyens. Ces engagements prennent notamment le nom de VIGIPIRATE ou de HÉPHAÏSTOS.

A ces missions « régulières », bien connues de nos concitoyens, s'ajoutent des interventions ponctuelles : incendies, inondations, tempêtes... **Les Français savent pouvoir compter sur leur armée**, en toutes circonstances, pour le moindre comme pour le pire des maux.

Une aptitude unique au profit de multiples compétences. Dans les situations extrêmes, en soutien des services spécialisés, l'armée de Terre est la seule à avoir la capacité à durer sur le terrain quelles que soient les circonstances. Elle peut en outre réunir trois compétences essentielles que sont :

- l'aide aux populations ;
- la sécurisation des biens ;
- l'appui spécialisé (génie, décontamination, hélicoptères...) ;
- et le soutien logistique.

La polyvalence du soldat est une qualité qui permet de faire face à une très grande variété de situations. Le **capital d'expérience acquis en opérations extérieures** s'avère donc particulièrement précieux puisqu'il peut être réinvesti sur le territoire national.

Enfin, les équipements terrestres sont désormais conçus pour pouvoir offrir des capacités d'intervention en opération extérieure comme sur le territoire national. Cette **dualité des équipements** qu'illustre l'hélicoptère est systématiquement recherchée.

IMMÉDIATEMENT « MOBILISABLE » EN CAS DE CRISES MAJEURES

Le maillage territorial de l'armée de Terre lui permet d'intervenir en tous lieux du territoire. Néanmoins, ces capacités seront toujours étroitement liées aux effectifs réellement mobilisables.

Même si les réformes successives ont altéré le maillage territorial des entreprises de l'**armée de Terre**, cette dernière reste solidement **ancrée** sur la majeure partie du **territoire national**.

Ce **tissu opérationnel** permet, via la chaîne territoriale, **d'intervenir rapidement** en appui du dispositif de sécurité publique et de sécurité civile, notamment lors du déclenchement de plans d'urgence.

Les Français ont conscience de cette présence rassurante. Ils n'hésitent pas à faire appel au concours de « l'armée », chaque fois que nécessaire.

Bien que le contrat du Livre Blanc demande à l'armée de Terre de pouvoir mettre à disposition des pouvoirs publics jusqu'à **10 000 hommes**, il est évident que face à une catastrophe majeure, l'armée de Terre engagerait la totalité des moyens disponibles et nécessaires à la normalisation de la situation.

Son cycle de préparation opérationnelle à 5 temps a été bâti pour répondre aux opérations planifiées comme aux opérations d'urgence. Il garantit aux soldats la compétence exigée d'un professionnel et un rythme de vie compatible avec les aspirations y compris familiales d'un volontaire venu servir son pays.

Enfin, l'armée de Terre peut s'appuyer sur ses réserves dont un nouveau dispositif d'alerte a été mis en place depuis l'été 2011 (Alerte territoire national 500 hommes).

UNE ARMÉE DE TERRE À L'IMAGE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

De jeunes Français au service de la Nation qui attendent en retour attention, reconnaissance et considération.

« Lorsque l'esprit militaire abandonne un peuple, la carrière militaire cesse aussitôt d'être honorée, et les hommes de guerre tombent au dernier rang des fonctionnaires publics. On les estime peu et on ne les comprend plus. »

Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, Paris, Librairie Charles Gosselin, 1840.

Nos soldats ne sont pas des « mercenaires » dans leur propre pays, mais bien des citoyens à part entière, chargés d'assurer par la force des armes la défense de la Patrie et des intérêts supérieurs de la Nation. Ils sont ainsi les **acteurs principaux de l'indispensable lien armée-Nation.**

Mais le métier qu'ils exercent est exigeant, pour eux comme pour leurs familles.

Ces jeunes que l'armée de Terre recrute sont des volontaires. Non pas des « volontaires service long » de l'ancien service national, mais des jeunes qui choisissent un métier, celui des armes, pour plusieurs années.

Ce sont **des professionnels**. Et s'ils ne trouvent pas dans leur métier la satisfaction, la reconnaissance, la considération ou tout simplement la rémunération auxquelles ils aspirent, alors ils partiront et l'armée de Terre n'en trouvera plus suffisamment.



AVRIL 2012